

## La Villa Arson, à Nice, Centre national d'art contemporain

Normand Biron

Volume 29, Number 117, December 1984, January–February 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54208ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Biron, N. (1984). La Villa Arson, à Nice, Centre national d'art contemporain. *Vie des arts*, 29(117), 55–56.

térieur, les toits de Paris, le canal Saint-Martin, l'Hôtel du Nord cher à Marcel Carné, un coin de jardin grec avec Christina qui emplit de petits fruits rouges un compotier sous la tonnelle.

Deux choses nous frappent dans tous ces tableaux: d'abord le cadrage très particulier que Maltais établit pour délimiter le regard. Très étroit, resserré, il rétrécit le champ et force la vision dans les limites d'une *intimité*, d'une proximité complice; ou encore, l'échappée de la fenêtre ouverte enferme un morceau de paysage restreint; et même dans les quelques vues plus vastes (deux pommiers, une forêt québécoise), la saisie de l'étendue est encore *intime*, accordée à la dimension réduite des toiles. Mais surtout, ce sont les valeurs de la lumière qui retiennent essentiellement l'attention. Les ocres roses reviennent souvent, doucement lumineux, qui créent un climat *feutré*, de temps suspendu, *intériorisé*. C'est alors que *naissent* les objets, au confluent d'une vibration de la lumière et du regard qui capte cette «transfiguration» du monde.

1. Vol. XVI, N° 64, p. 38-41. Voir aussi l'article de Willie Chevalier, XIX, 78, 26-27.  
2. A la Galerie Walter Klinkhoff.



2. *Autoportrait*.  
Huile sur toile.  
Montréal, Coll. Lavalin.

## LA VILLA ARSON, A NICE, CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

*Normand Biron*

On peut croire que les différences fondamentales n'aboutiront jamais à un tissu réel sans couture et sans rapiècements; et que la fusion croissante, la chute des barrières, les grands raccourcis d'espace, doivent quelque part au moyen de cloisons nouvelles, de lacunes imprévues, un réseau d'un filigrane très ténu striant des champs qu'on avait cru tout d'abord d'un seul tenant.

(Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme* - Une esthétique du divers.)

Construite au Siècle des lumières sur une colline niçoise appelant au loin les bleus de la mer, la Villa Arson, qu'enchantent des jardins de cyprès en terrasse, est enserrée dans un ensemble architectural de 15.000 mètres carrés conçu par l'ar-

chitecte Marot. De 1971 à 1983, ce lieu privilégié abritait l'École Nationale d'Art Décoratif de Nice et le Centre Artistique des Rencontres Internationales (C.A.R.I.). En 1983, la transformation de la villa en Centre National d'Art Contemporain se concrétise jusqu'à son irréversible création, le 6 avril 1984.

Favorisée par la richesse du passé culturel de la Provence et de la Côte d'Azur, terre d'élection de nombreux artistes et écrivains, de Matisse à Picasso, de Maeterlinck à Michel Butor, la Villa Arson, en devenant la seconde grande infrastructure française consacrée à l'art contemporain, constitue un bel exemple de décentralisation et donne un souffle nouveau à l'ensemble des provinces françaises tant par son originalité que par sa position géographique. L'écrivain Michel

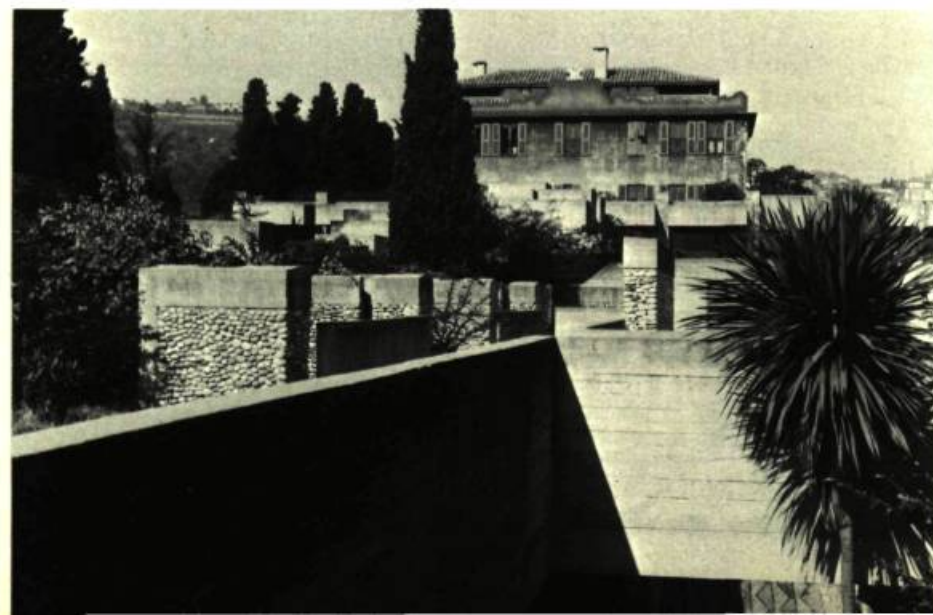
Butor, président du conseil d'orientation de la Villa, le souligne dans sa préface à l'exposition *Écritures dans la peinture*<sup>1</sup>: «Ainsi l'ouverture sur l'étranger s'y exprime d'abord, mais sans la moindre exclusive, dans sa relation avec les pays voisins: Italie et Espagne, avec lesquels il était urgent de tisser des liens d'information et d'échanges, puis tout le bassin méditerranéen: la Grèce et tous les Balkans, le Levant, l'Égypte et toute l'Afrique du Nord, d'autres efforts étant menés vers ce qu'on peut appeler actuellement les grandes puissances culturelles, principaux diffuseurs et consommateurs d'œuvres d'art, en bénéficiant de l'autorité retrouvée qu'apporte le travail précis sur un terrain exceptionnellement favorable.» Sur les rivages de l'interrogation, la Villa Arson nourrit l'ambitieux projet non seulement d'associer les nations culturelles, mais de célébrer l'interdisciplinarité des champs artistiques trop souvent cloisonnés par les barrières rigides d'une intellectualité pusillanime.

Quelles sont les grandes orientations de ce phare méditerranéen? Désirant rompre avec le cours habituel de l'histoire de l'art, le Centre National part du présent, c'est-à-dire les années 84, 83, 82... jusqu'à l'époque charnière de 1945, point de rupture de l'après-guerre. Dans un immédiat prospectif et à partir des arts plastiques et de la littérature, la Villa Arson vise, en enchevêtrant jouissance et réflexion, à explorer toutes les voies de la création: cinéma, vidéo, architecture,

musique, bibliophilie nouvelle... Elle souhaite favoriser les échanges et les rencontres entre chercheurs et créateurs à travers des ateliers-laboratoires, des unités expérimentales où s'élaborera un travail théorique et pratique, voire par le biais du Centre de documentation sur les arts plastiques et la photographie. D'ailleurs, cette fête des regards scrutateurs ne cache pas son désir d'informer, de rassembler et, même, de susciter une entrée en danse du milieu scolaire jusqu'aux tranches d'âges les plus sages. Bref, convertir ce lieu de réflexion, de diffusion, en terre ouverte à tous les enseimencements.

Au rythme des saisons, est prévue une série de grandes expositions. De mars à juin, elles seront libellées Villa Arson Expositions. En 1984, le Centre s'est ouvert par une sorte de préambule en forme de discours pictural, plus précisément par une exposition sur le thème des Écritures dans la peinture. Au début du printemps 1985, s'ouvrira L'Italie aujourd'hui, une exposition pour laquelle la critique italienne - chercheurs, théoriciens, directeurs de galeries, écrivains d'art - sera sollicitée afin que l'on puisse découvrir ce qu'il y a à voir dans la création italienne actuelle; pour 1986, est envisagé Le Dessin depuis 1945; en 1987, Les Écritures dans la peinture 2 et, ultérieurement, L'Espagne aujourd'hui, Art et actualité, La Citation, 40 ans de photographie, L'Eau, ... De juillet à septembre, un autre type de configuration autour de l'idée Un homme et ses amis verra le jour. Auprès des écrivains, des peintres, des architectes, des musiciens, des sculpteurs, des cinéastes, ... un cercle d'influences, de rencontres, de convergences, tracera les bonheurs actuels d'une œuvre marquante. Parmi les premiers choisis, figureront Georges Ribemont-Dessaignes, Jean-Paul Sartre, Francis Ponge et Christian Dotremont.

La Villa Arson, à Nice.  
(Phot. A. Giordan)



L'automne ramènera des expositions sur ce que l'on considère de grands thèmes, Écoles et tendances. Ainsi Les Oeuvres croisées, littérature et peinture, pour commencer; Le Livre-objet; Les Aventures du papier; La Réverie archéologique; L'Ethnologie imaginaire; Le Miroir, L'Oeuvre mobile; La Série; La Boîte, ... Sous le titre L'Atelier contemporain, un ensemble d'expositions tentera de stimuler, de provoquer, la création d'œuvres produites entre autres par les élèves, les professeurs, les artistes de la région, les boursiers du Centre National, notamment autour de la Villa Arson, de la ville, de la région: Regards de photographes sur la Villa Arson; Projets pour un carnaval; Propositions pour les jardins de la Villa; Hommage aux graveurs de la vallée des merveilles; Scénographies pour la Villa Arson; Intervention dans les rocs; La Vidéo et la Villa Arson, ...

Accompagneront cette gigantesque kermesse visuelle, des concerts, spectacles, séminaires, conférences, rencontres, sans oublier un Centre audiovisuel et documentaire ainsi que des ateliers-laboratoires qui viendront compléter, à titre d'outil indispensable, ce somptueux appel vers un aujourd'hui créateur. Centre d'art vivant, centre permanent d'information, la Villa Arson favorisera la constitution de collections et de fonds sous forme d'ensembles, de séries d'œuvres permettant par là même une approche plus tangible de certaines créations. De plus, en collaboration avec l'Institut d'Esthétique du Centre National de la Recherche Scientifique, le Centre National d'Art Contemporain de Nice concevra un important programme de publications connexes qui porteront sur des sujets tels Modernité-Post-Modernité, La Notion d'avant-garde est-elle en crise?, Vers une nouvelle modernité, Série-Sérialité-Sérialisme dans les arts plastiques, L'Art photographique après 1950, ...

L'exposition *Écritures dans la peinture*, est sans nul doute la plus importante

des expositions thématiques jamais organisée hors de Paris. Confiée à onze chercheurs - critiques d'art, théoriciens, historiens -, cette première exposition, qui a pu être réalisée en toute liberté, nous a permis de voir 290 œuvres de 117 artistes français et étrangers dont une partie ou la totalité de l'œuvre interroge la lettre, le mot et l'écriture dans la peinture. Si la paléographie et l'épigraphe nous ont sensibilisés aux écritures cunéiformes, hiéroglyphiques, arabes, cyrilliques, phéniciennes et tant d'autres, le 20<sup>e</sup> siècle, particulièrement après 1945, a permis l'éclosion d'une pictographie moderne que les affiches, les journaux, les bandes dessinées, les graffiti, etc., ont préparée. Cette calligraphie brute a redonné à l'homme le pouvoir d'écrire son destin à travers et au delà de l'image. De l'art corporel à l'abstraction lyrique, du post-surréalisme au néo-expressionnisme, du néo-réalisme au support-surface, de la recherche figurative à l'écriture des matériaux, une immensité interrogative a fécondé une diversité narrative dans l'art occidental. Particulièrement depuis un quart de siècle, cette liberté a autorisé une transgression dans l'écriture et la peinture jusqu'à les unir dans une aire indissoluble de complémentarité.

Cette exposition-congrès, qu'accompagnent de nombreux textes de recherches, déchire certains silences, comble certains vides, dans la chaîne des multiples réflexions sur les écritures. Au delà des parcours esthétique, classique et chronologique, les œuvres sont données à lire groupe par groupe, ombre et lumière alternant grâce à la disposition originale et à la diversité de la Villa. Sur le parvis-jardin et les terrasses, un ensemble de sculptures était exposé, tandis que neuf autres expositions sur le thème *Écritures dans la peinture* avaient lieu simultanément dans des galeries et lieux associatifs de la région de Nice.

Dubuffet, Alechinsky, Monory, Oldenburg, Michaux, Xenakis, Boltanski, Masson, Lewitt, Hantai, Oppenheim, Paladino, Saura, Telemaque, Luthi, Giannela, Velickovic, Mazeaufroid, Arroyo, Arakawa, Gasirowski et beaucoup d'autres participaient à cette exposition qui marquait l'ouverture de ce qui deviendra sûrement un des forums des arts parmi les plus importants du carrefour méditerranéen. Il faut souhaiter que ce musée ouvert, situé au croisement des cultures, devienne un lieu modificateur où toutes les virtualités auront le droit non seulement de questionner, mais aussi de se faire entendre. Et comme le soulignait Matisse dans *Écrits et propos sur l'art*: «En art, la vérité, le réel, commence quand on ne comprend plus rien à ce qu'on fait, à ce qu'on sait.»

1. *Écritures dans la peinture*, Centre National des Arts Plastiques, t. 1. Nice, Villa Arson, 1984. L'exposition s'est tenue d'avril à juillet.